

Zeitschrift: Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums

Herausgeber: Bernisches Historisches Museum

Band: 63-64 (1983-1984)

Artikel: Le panier du cueilleur : étapes de la vannerie préhistorique en Europe

Autor: Egloff, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1043476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le panier du cueilleur

Etapes de la vannerie préhistorique en Europe

Michel Egloff

Au cours des fouilles menées de 1971 à 1975 sur la Station Nord d'*Auvernier* (lac de Neuchâtel, Suisse), plus de 150 vanneries sont apparues. Elles remontent au Bronze final, plus précisément au Hallstatt B 2 que l'on peut dater, sur ce gisement, du IX^e siècle avant notre ère (Laboratoire de dendrochronologie du Musée cantonal d'Archéologie, Neuchâtel, 1985). La richesse imprévue des formes représentées, la perfection de l'exécution, l'abondance des matériaux due à des conditions de conservation extrêmement favorables dans la craie lacustre gorgée d'eau renouvellent nos connaissances concernant l'art du vannier protohistorique.

En quête de parallèles, nous avons regroupé quelques documents découverts en Europe et au Proche- et Moyen-Orient durant ces dernières décennies. La mise au point présentée ci-dessous doit être considérée comme un complément aux synthèses d'E. VOGT (1937; 1948), J. G. D. CLARK (1952), G. M. CROWFOOT (1954), du *Dictionnaire archéologique*

que des techniques (1964), de J. M. ADOVASIO (1977; ce dernier ouvrage concernant presque exclusivement l'Amérique). Sans bouleverser nos notions en ce domaine, elle permet d'en réviser certains aspects tout en apportant un début de validation statistique aux schémas proposés jusqu'à ce jour. Les termes techniques se réfèrent aux travaux fondamentaux d'A. LEROI-GOURHAN (1943) et H. BALFET (1952).

On remarque d'emblée que la préservation de ces fragiles vestiges tient soit à des conditions d'hygrométrie constante au niveau de la nappe phréatique (cas rencontrés en tourbières, bords de lacs, tumulus d'argile), soit de sécheresse permanente (par exemple, dans l'abri néolithique de *Scaffa Piana* en Corse; J. MAGDELEINE et J.-C. OTTAVIANI 1983); à ces documents s'ajoutent des empreintes, des vestiges carbonisés et (plus rarement pour la vannerie que pour les textiles) des représentations figurées plus ou moins explicites.

I. Les plus anciens vestiges européens

Sur des bracelets et des statuettes en ivoire de mammouth provenant de *Mézine* (Ukraine; fin du Paléolithique supérieur), des ornements géométriques en forme de zigzags et de grecques évoquent si nettement les possibilités de la vannerie que la maîtrise de cette technique s'avère très vraisemblable dès cette époque (I. G. ŠOVKOPLJAS 1965, pl. 48-52). La corde de *Lascaux* (Dordogne) témoigne concrètement de l'usage des fibres végétales au Magdalénien (A. GLORY 1958; Arlette LEROI-GOURHAN et al. 1979, 180-186). Enfin, signalons que des brindilles d'osier (*Salix sp.*) ont été découvertes en 1984 dans un horizon magdalénien à *Haute-riive-Champréveyres* (Neuchâtel, Suisse). Conservées grâce à l'humidité du gisement situé sous les eaux du lac de Neuchâtel, elles étaient groupées en un même point et présentaient un diamètre identique; toutefois, il serait abusif de parler de vannerie, puisqu'aucun entrelacs n'a été décelé.

C'est au Mésolithique que la vannerie est attestée de manière absolument sûre. Aux nasses à poissons en vannerie cordée du nord de l'Allemagne et du Danemark (J. G. D. CLARK 1952, pl. II; E. SPROCKHOFF 1953; J.-G. ROZOY

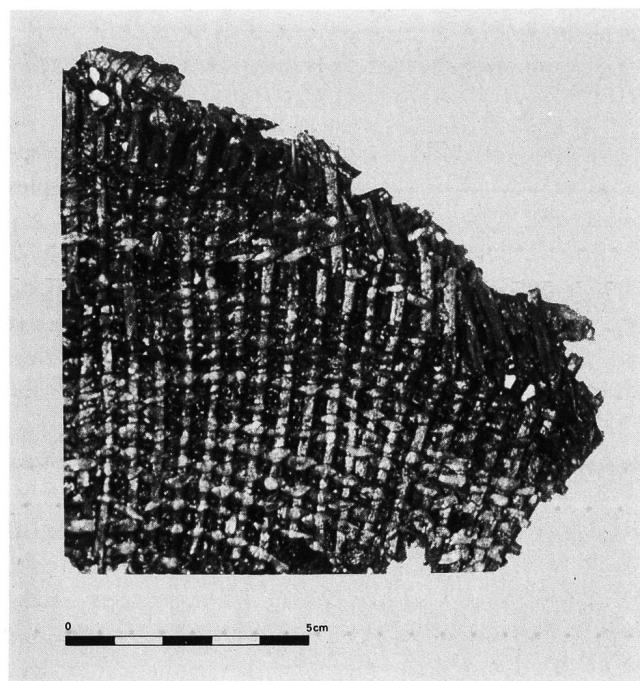


Fig. 1. Détail du bord d'une vannerie cordée mésolithique de Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne). Osier (montants et brins) et troène (baguette du bord).

1978, 1023; J. JENSEN 1982, 47) sont venus s'ajouter en 1984 deux spécimens provenant d'un ancien lit de la Seine à *Noyen-sur-Seine* (Seine-et-Marne). Ce qui fait l'originalité de cette dernière découverte, encore inédite et dont Claude et Daniel Mordant nous autorisent aimablement à faire état, c'est la présence d'un panier contemporain des nasses. Quatre dates ¹⁴C les situent entre 6070 et 6010 ± 100 BC (Gif-6631, 6632, 6633 et 6559). Il s'agit d'un récipient en vannerie cordée («twined basketry»), écrasé par le poids des sédiments (fig. 1). Les montants comme les brins qui les enserrent sont en osier écorcé (*Salix sp.*) tandis que le bord, plus rigide, consiste en une baguette de troène (*Ligustrum vulgare*). Si les montants sont de section circulaire, les brins paraissent avoir été préalablement aplatis pour les assouplir. En dépit du caractère incomplet du document, 42 rangées de brins parallèles sont visibles, cordés à deux torons. Le fond du récipient ne peut être reconstitué de manière sûre. Il n'est pas exclu que cette vannerie, dont le diamètre supérieur devait atteindre un peu plus de 19 cm, ait eu la forme d'une poche allongée, sans séparation nette entre la base et les parois.

Gardons de la trouvaille de Noyen une information essentielle: des paniers en osier existaient en Europe durant le Boréal déjà. Ils étaient fabriqués selon la même technique fondamentale que les nasses à poissons, mais en branchettes évidemment plus fines et beaucoup plus serrées. La qualité technique dont ils témoignent presuppose une longue période d'expériences antérieures.

2. Proche- et Moyen-Orient

La plus ancienne vannerie d'Orient provient de la grotte de *Shanidar* (Kurdistan irakien; R. S. SOLECKI 1963). Dans la mesure où l'on peut en juger d'après de modestes fragments, il s'agit d'une vannerie tissée de type natte. Elle remonte au IX^e millénaire avant notre ère (Protonéolithique, couche B 1).

Une fois inventée, la natte à fibres plates ne disparaîtra plus. Du Golfe Persique à l'Anatolie prédomine l'armure toile, qui est la plus simple (1 pris, 1 sauté); mais l'armure croisée (2 pris, 2 sautés) ou sergée (par exemple: 1 pris, 3 sautés) se rencontrent aussi. Le modèle n'est pas uniquement droit, mais parfois diagonal. *Ali Kosh* et *Tepe Sabz* (F. HOLE et al. 1969, 221), *Jarmo* (J. M. ADOVasio 1977, 224-225), *Çatal Hüyük* (H. HELBAEK 1963, 44), *Hacilar* (J. MELLAART 1970, 471) en ont livré des spécimens datés du VII^e (éventuellement déjà du VIII^e) et du VI^e millénaires.

C'est au VII^e millénaire également que remontent les plus anciens paniers signalés en Orient. Ils sont fréquem-

ment enduits de bitume. Ces récipients à la fois étanches, souples, légers et incassables se rattachent à deux grandes familles: ils sont en vannerie cordée à *Ali Kosh* (Khuzistan; F. HOLE et al. 1969, pl. 37 b), spiralée («coiled basketry») à *Jarmo* (J. M. ADOVasio 1977, 226) et *Çatal Hüyük* (H. HELBAEK 1963, 45; J. MELLAART 1967, pl. 119). S'agit-il de deux traditions artisanales bien distinctes, qui finirent par s'interpénétrer (F. HOLE et al. 1969, 220)? La rareté des documents ne permet pas encore d'en juger.

3. Néolithique européen

Au cours des dernières décennies, les nombreuses trouvailles exhumées des palafittes ont confirmé la justesse du classement proposé par E. VOGT dès 1937 («*Geflechte und Gewebe der Steinzeit*»; résumé et complété en 1948 dans «*Vanneries et tissus de l'âge de la pierre et du bronze en Europe*»). Rappelons les subdivisions qu'il avait établies dans le domaine de la vannerie néolithique.

- Vannerie à fil simple (filet sans nœud ou noué).
- Vannerie à fils multiples, comportant les catégories suivantes:
 1. vannerie en parallèles (type natte);
 2. vannerie spiralée;
 3. vannerie cordée, y compris la vannerie pelucheuse comportant du lin fibreux introduit entre les fils torsadés;
 4. vannerie en diagonale à armure toile (extrêmement rare);
 5. vannerie tressée (exclusivement à la *Cueva de los Murciélagos*, province de Grenade, Espagne).

Seules les techniques 2 et 3 (accessoirement 1 et 5) s'appliquent de manière certaine à des récipients (sacs souples ou paniers). Depuis 1948, la collection s'est enrichie.

Type 1: L'hypogée du *Mesnil-sur-Oger* (Marne) a livré l'empreinte d'un fragment de vannerie fine à brins tissés, de type toile, où se dessinent en alternance des brins larges et étroits. Il s'agissait peut-être d'un carquois. Datation non calibrée: début du II^e millénaire av. J.-C. (A. LEROI-GOURHAN et al. 1962, 97-98).

Type 2: *Charavines* (Savoie; A. BOCQUET et A. HOUOT 1982, 61), *Auvernier-Port NE* (fig. 2), *Twann BE* (A. R. FURGER, F. HARTMANN 1983, 145), *Sutz-Lattrigen BE* (H. SCHWAB 1961, 346), *Vinelz BE* (H. SCHWAB 1961, 347), *Feldmeilen-Vorderfeld ZH* (J. WINIGER 1981, 206-207), *Thayngen-Weier SH* (J. WINIGER 1971, 54 et pl. 51; W. U. GUYON 1976, pl. 16). Les vanneries spiralées sont généralement en paille de graminées ou en osier liés par de l'écorce de tilleul. On les rencontre aussi bien

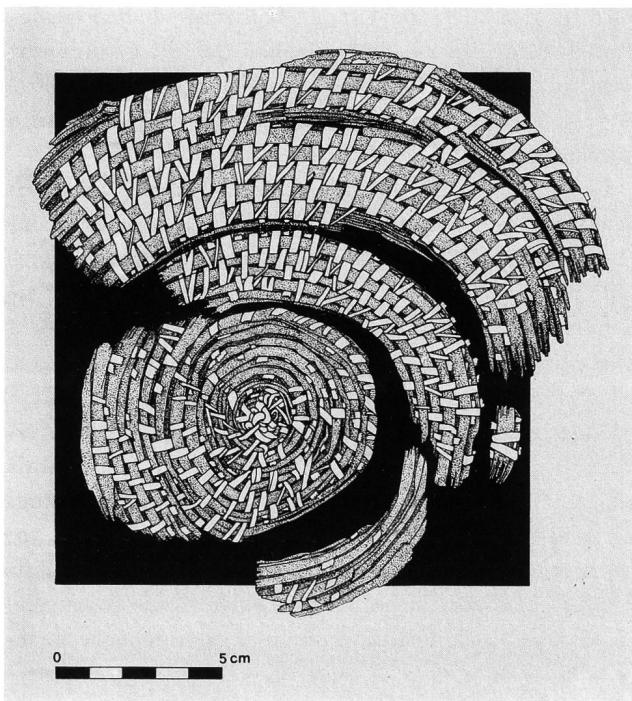


Fig. 2. Vannerie spiralée d'Auvernier-Port NE. Néolithique moyen (civilisation de Cortaillod).

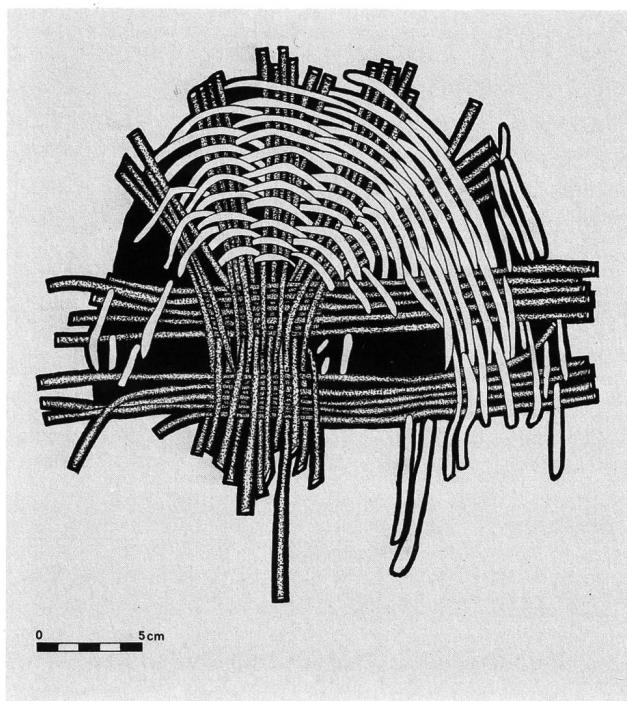


Fig. 3. Vannerie clayonnée à montants rayonnants de Charavines (Savoie). Néolithique récent (civilisation Saône-Rhône).

dans le Néolithique moyen (civilisations de Cortaillod et de Pfyn) que dans le Néolithique récent (Horgen, Saône-Rhône). Par contre, en dépit de nombreuses fouilles de surfaces étendues, elles ne paraissent pas signalées dans le Néolithique final. A cet ensemble, ajoutons de remarquables vanneries spirales ayant vraisemblablement servi de silos dans l'abri de *Scaffa Piana*, en Corse (Néolithique moyen; J. MAGDELEINE et J.-C. OTTAVIANI 1983, 28–31).

Complétant les séries publiées par E. Vogt, des exemplaires supplémentaires de vannerie cordée (*type 3*) proviennent d'*Auvernier-Port NE* (M. EGLOFF 1979, 30), *Schafis* (La Neuveville BE; H. SCHWAB 1961, 337), *Lüscherz* BE (ibid., 339–340), *Mosseedorf* BE (ibid., 341), *Burgäschisee-Südwest* BE (ibid., 345), *Vinelz* BE (ibid., 348), *Zurich-Utoquai* ZH (M. ITTEN 1970, pl. 66/3–5), *Feldmeilen-Vorderfeld* ZH (J. WINIGER 1981, pl. 64–67), *Thayngen-Weier* SH (J. WINIGER 1971, 54 et pl. 52–53). La liste n'est pas exhaustive. Il va sans dire que la distinction entre récipients souples et éléments de vêtements n'est pas toujours possible. De plus, on remarque que la technique de la vannerie cordée permet de réaliser également des tamis quadrangulaires ou arrondis, bordés par une baguette; on en connaît à *Egolzwil 3 LU* (R. WYSS 1959, pl. 14), *Zurich-Utoquai* ZH (M. ITTEN 1970, pl. 66/5), *Feldmeilen-Vorderfeld* ZH (J. WINIGER 1981, pl. 67/39).

Une importante innovation, qu'en 1974 encore on croyait remonter à l'âge du Bronze, date en fait du Néolithique récent. Il s'agit de la *vannerie clayonnée à montants rayonnants* («wickerwork»). Nous présentons ici le spécimen de *Charavines* (Savoie), inaugurant vers 2700 av. J.-C. (datation dendrochronologique) la longue lignée des paniers «modernes» en osier (fig. 3; cf. A. BOCQUET et A. HOUOT 1982, 61). On est surpris de l'extrême rareté de ces récipients au Néolithique. Leur procédé de fabrication s'avère pourtant très proche de celui des parois de huttes ou de certains chemins de branchages en zones marécageuses (J. COLES, *Somerset Levels Papers*, 3, 1977, 22–37).

Dernier témoin: l'empreinte fragmentaire d'un panier en vannerie clayonnée a été observée en 1984 sur l'argile de la grotte de *Foissac* (Aveyron). Elle remonte soit au Chalcolithique, soit au Bronze ancien (S. COURS et al. 1984, 42).

4. Age du Bronze

L'amélioration et l'extension des méthodes de fouille en milieu humide ont permis d'enrichir considérablement la minuscule série de vanneries de l'âge du Bronze connue en 1970. A part les fragments provenant de *Grésine* (lac du Bourget, Savoie; L. RABUT 1867, pl. 8), *Mörigen* BE (H. SCHWAB 1961, 366), *Zurich-Alpenquai* ZH (E. VOGT

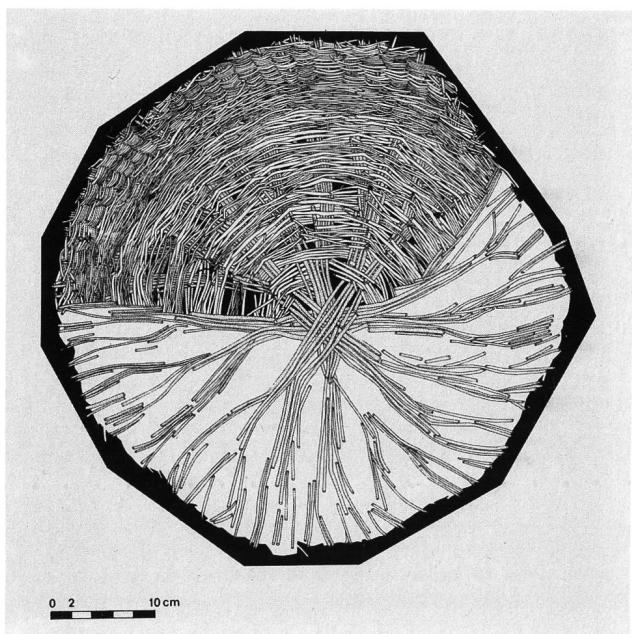


Fig. 4. Schéma de construction d'un panier d'Auvernier-Nord NE (Bronze final).

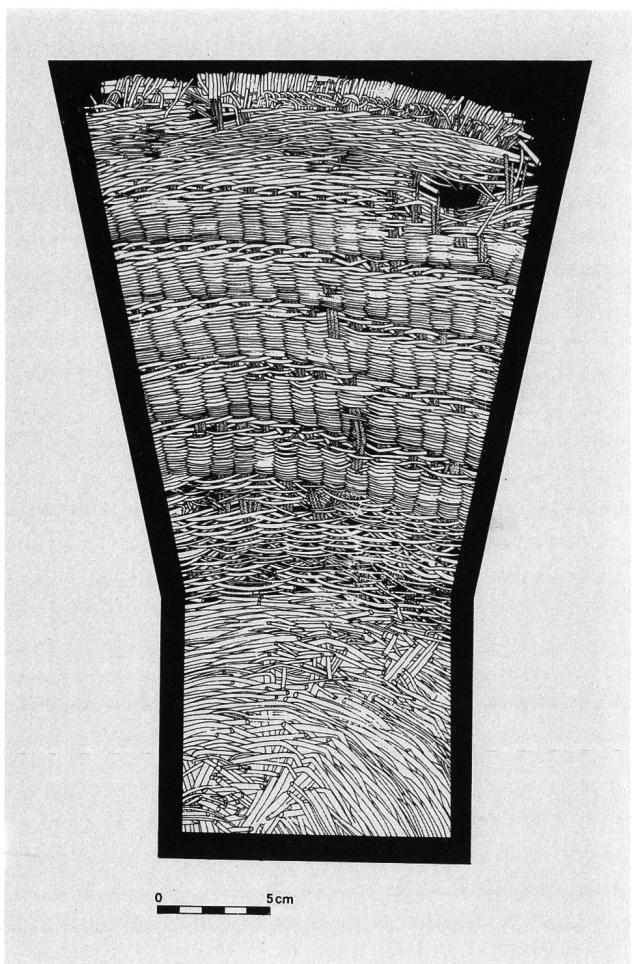


Fig. 5. Détail du fond et de la paroi d'un panier d'Auvernier-Nord NE (Bronze final).

1948, 519; R. WYSS 1971, 134), Wasserburg-Buchau (Baden-Württemberg; Federseemuseum, Bad Buchau) et du terramare de Castione (Lombardie; «Pfahlbauten», Bericht 5, 1863, pl. 3/11), on ne connaît quasiment pas la vannerie de l'âge du Bronze.

La situation s'est profondément modifiée. Au sud des Alpes, le palafitte de Fiavè-Carera (Bronze ancien et moyen) a livré plusieurs grands paniers clayonnés (R. PERINI 1972, 218; 1984, 251); une bouteille à col en vannerie; un curieux casque à structure spiralée haut de 22 cm, associant la viorne mancienne (*Viburnum Lantana*) et le sapin blanc (*Abies alba*; J. BILL 1979, 99).

Mentionné au début de cet article, le village d'Auvernier-Nord NE (Bronze final), au bord du lac de Neuchâtel, abritait la plus grande série de vanneries protohistoriques connue à ce jour en Europe (M. EGLOFF 1972, 11; 1979, 30; 1984, 32; B. ARNOLD 1977, 49). Leur étude s'achève (publication prévue dans les «Cahiers d'Archéologie romande», Lausanne). Elles ont été prélevées sur le gisement avec le sédiment qui les protégeait, nettoyées en laboratoire, déshydratées par lyophilisation, puis consolidées à l'«Araldit» très fluide (C. OSTERWALDER et M. ZAUGG 1981, 55; M. EGLOFF 1983, 18). Parfois «grossières», le plus souvent très fines, la plupart sont tissées en osier (*Salix sp.*), en aulne (*Alnus sp.*) ou en noisetier (*Corylus avellana*), à partir d'une croisée de 6 fois 4 (voire 5 ou 6) branchettes parallèles, (fig. 4 et 5). Des tresses régulièrement espacées ou une grande tresse spirale resserrent et ornent l'ouvrage. Les bords sont roulés ou cordés (fig. 5). Les fonds ne sont pas toujours circulaires, mais peuvent être ovales. Enfin, le vannier joue avec l'osier jaune et l'osier brun (imprégné d'un mordant?), quelquefois avec l'aulne et l'osier sur le même panier; il produit des effets de bichromie très séduisants (tresses claires sur fond sombre, damiers: fig. 6). Par ailleurs, il continue à fabriquer des tamis à bordure de bois ou d'écorce, dont le centre consiste en un treillis d'écorce de tilleul (armure toile) ou en vannerie cordée (fig. 8). La remarquable perpétuation de ce type d'objet complexe depuis le Néolithique jusqu'au Bronze final est un phénomène inattendu.

Auvernier n'est plus le seul site du lac de Neuchâtel à avoir livré de la vannerie protohistorique clayonnée: *Grandson-Corcelettes VD*, *Cortaillod-Est NE*, *Hauterive-Champréveyres NE* (fig. 7; cf. également A. BENKERT et al. 1984, 53) en possédaient aussi des spécimens d'excellente qualité. L'âge du Bronze est aussi «l'âge de l'Osier»! En France, *Ouroux-Marnay* et *Chalon-sur-Saône* (Saône-et-Loire) connaissaient aussi ce type de récipient au Bronze final (L. BONNAMOUR 1974, 191; 1983, 40). À *Esclauzels* (Lot), la Grotte du Noyer contenait quelques brins carbonisés d'une vannerie clayonnée du Bronze moyen (J. CLOTTE 1983, 492).

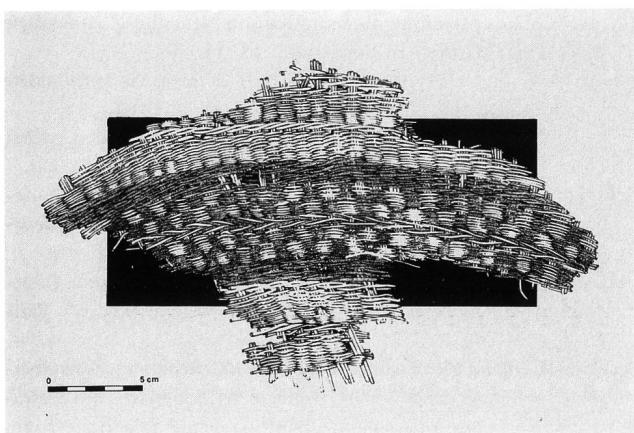


Fig. 6. Fragment de vannerie bicolore d'Auvernier-Nord NE, en osier et en aulne. Décor de bandes parallèles et de damiers.

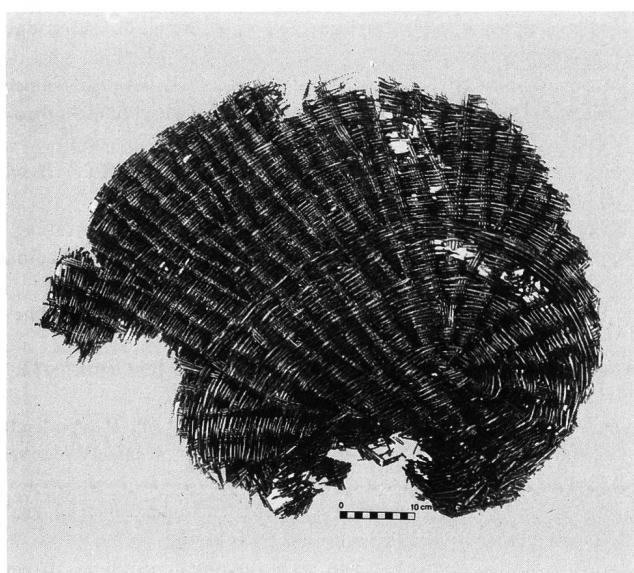


Fig. 7. Grande vannerie à fond ovale, en osier, découverte en 1984 à Haute-Rive-Champréveyres NE. Sa forme très aplatie évoque celle d'un van.

En Allemagne, c'est de cette même période que date la grande empreinte d'un panier de la *Heuneburg* (Hundersingen, Bade-Wurtemberg; E. GERSBACH 1973, pl. 83). Rappelons, enfin, qu'à *Steinheim* près d'Offenbach (Hesse) fut découvert, dans une sépulture du Bronze final, un petit fragment de vannerie cordée (H.-J. HUNDT 1956, 45).

5. De l'âge du Fer à nos jours

Au premier âge du Fer, les paniers des tumulus succèdent à ceux des palafittes – sans changer d'apparence, toutefois. Le monticule recouvrant la sépulture princière du *Magdalenenberg* (Villingen, Bade-Wurtemberg) recelait quelques grands fragments des corbeilles qui avaient servi à en trans-

porter la terre (K. SPINDLER 1972, 137; 1980, 157–159 et pl. 49–59).

D'autres tumulus en ont également livré: 8 sites sont mentionnés par K. SPINDLER (1983, 250–251). Ajoutons-y une empreinte sur fond de pot à *Dun Cnoc a'n Comhdhla*, N. Uist (Ecosse; A. S. HENSHALL 1950, pl. 15/2) ainsi que, parmi les trésors hallstattiens de la grotte de *Býčí Skála* (Tchécoslovaquie), un fragment de vannerie clayonnée carbonisée (H. WANKEL 1882 et 1970, 134).

La vannerie clayonnée se maintient durant l'époque de La Tène, que ce soit dans le Somerset à *Glastonbury* (A. BULLEID et al. 1911, pl. 58) et à *Meare* (J. COLES et al. 1978, 38), ou à *Manching* (Bavière; R. GENSEN 1966, pl. 8/1), cependant qu'à La Tène (Neuchâtel) subsiste le sac souple en vannerie cordée (P. VOUGA 1923, pl. 16/11 et 30/12).

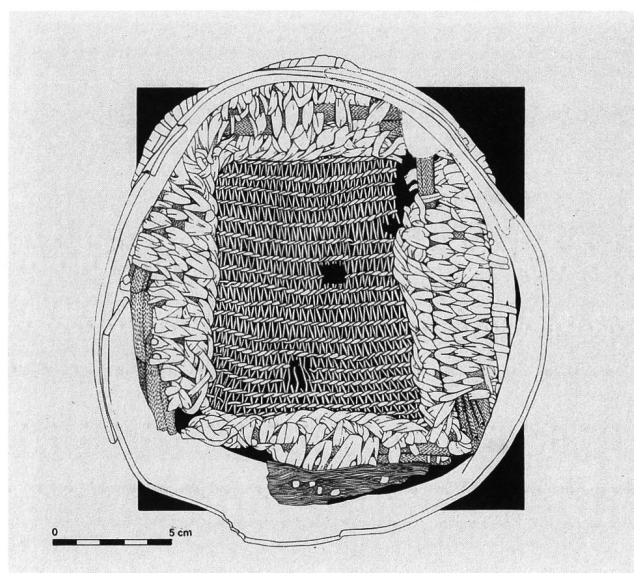


Fig. 8. Tamis à bordure d'écorce tressée. Centre: vannerie tissée. Auvernier NE (Bronze final).

Le panier familier ne fait pas défaut à l'époque romaine. Encore s'agit-il de le trouver, de le remarquer, de le conserver (*Schweizerisches Landesmuseum, Jahresbericht*, 91, 1982, 16: vicus d'*Oberwinterthur ZH*). Dans l'étude de la vannerie, l'ethnologue va peu à peu relayer l'archéologue (J. DUCHESNE et al. 1963; P. HUGGER 1968; C. WILL 1978; R. HUMBERT 1980, 128–137).

Remerciements. Il m'est agréable de dédier ces lignes à l'initiateur des fouilles archéologiques sur les chantiers des routes nationales suisses: Hans-Georg Bandi, sans qui les vanneries d'Auvernier et Champréveyres seraient demeurées inconnues.

Je remercie également les collègues qui ont généreusement répondu à mes demandes: Béat Arnold, Aimé Boc-

quet, Jean Clottes, Michel Garcia, Claude et Daniel Mor-dant, Hans Oeschger, Daniel Pillonel, Trudi Riesen, Ulrich Ruoff, Werner Schoch, René Wyss, Karl Zimmermann. Au laboratoire du Musée cantonal d'Archéologie de Neuchâtel, Beat Hug a voué tous ses soins à la conservation des vanneries d'Auvernier, Champréveyres, Charavines et Noyen. Les dessins ont été réalisés grâce à l'aide du Fonds national suisse de la Recherche scientifique.

Bibliographie

- ADOVasio, J. M., The textile and basketry impressions from Jarmo. *Paléorient*, Volume 3/1975–1977. Paris 1977, 223–230.
- ADOVasio, J. M., *Basketry Technology. A Guide to Identification and Analysis*. Chicago 1977.
- ARNOLD, B., Les deux villages immergés du Bronze final d'Auvernier: la station Brena et la station Nord. *Bulletin de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 8/1977 – 30/31. Bâle 1977, 46–57.
- BALFET, H., La vannerie. Essai de classification. *L'Anthropologie*, Tome 56. Paris 1952, 259–280.
- BENKERT, A., REINHARD, J. et SCHIFFERDECKER, F., Chasseurs de rennes et paysans des temps lacustres dans la baie de Champréveyres. *Archéologie Suisse*, 7/1984 – 2. Bâle 1984, 42–53.
- BILL, J., Zur Problematik der Nassholzkonservierung. *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, Band 36. Zürich 1979, 97–99.
- BOCQUET, A. et HOUOT, A., Charavines, un village au bord d'un lac il y a 5000 ans. *Histoire et Archéologie, Les Dossiers*, No. 64/Juin. Paris 1982.
- BONNAMOUR, L., Trouvailles de la fin de l'âge du Bronze dans la Saône, sur le site d'Ouroux-Marnay (Saône-et-Loire). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, Tome 71. Paris 1974, 185–191.
- BONNAMOUR, L., Dragage et archéologie dans la Saône. *Archéologia*, No. 174/Janvier. Dijon 1983, 38–43.
- BULLEID, A. and ST. GEORGE GRAY, H., *The Glastonbury Lake Village*, Volume 1. Glastonbury 1911.
- CLARK, J. G. D., *Prehistoric Europe. The Economic Basis*. London 1952.
- CLOTTES, J., Esclauzels. Grotte du Noyer. *Gallia Préhistoire*, Tome 26. Paris 1983, 490–492.
- COLES, J., The use and character of wood in prehistoric Britain and Ireland. *Proceedings of the Prehistoric Society*, Volume 44. Cambridge 1978, 1–45.
- COURS, S., GARCIA, M., ROUZEAU, F. et DUDAY, H., Compte-rendu des recherches effectuées en 1984 dans la grotte de Foissac (Aveyron). Rapport dactylographié (1984).
- CROWFOOT, G. M., Textiles, basketry and mats. *A History of Technology*, Volume 1. Edited by C. SINGER, E. J. HOLMYARD and A. R. HALL. Oxford 1954, 413–455.
- Dictionnaire archéologique des techniques*. Paris 1964.
- DUCHESNE, J., FERRAND, H. et THOMAS J., *La vannerie. Volume 1: Travail de l'osier*. Paris 1963.
- EGLOFF, M., Recherches subaquatiques dans la baie d'Auvernier. *Helvetia Archaeologica*, 3/1972 – 9. Bâle 1972, 3–12.
- EGLOFF, M., Un village de 6000 ans. Préhistoire lacustre d'Auvernier. *Revue Neuchâteloise*, Volume 22, No. 88. Neuchâtel 1979, 1–36.
- EGLOFF, M., Lake dwellings in the light of modern archaeology. *Swiss-air Gazette*, No. 2/February. Zurich 1983, 17–20.
- EGLOFF, M., Die ersten Einwohner im Kanton Neuenburg. *Archäologie der Schweiz*, 7/1984 – 2. Basel 1984, 28–33.
- FURGER, A. R. und HARTMANN, F., *Vor 5000 Jahren... So lebten unsere Vorfahren in der Jungsteinzeit*. Bern und Stuttgart 1983.
- GENSEN, R., Manching III. Die Ausgrabung des Osttores in den Jahren 1962 bis 1963. *Germania*, Band 43/1965. Berlin 1966, 49–62.
- GERSBACH, E., Die mittelbronzezeitlichen Wehranlagen der Heuneburg bei Hundersingen a. d. Donau. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, Band 3. Mainz 1973, 417–422.
- GLORY, A., Débris de corde paléolithique à la grotte de Lascaux (Dordogne). *Mémoires de la Société Préhistorique Française*, Tome 5. Paris 1958, 135–169.
- GUYAN, W. U., Jungsteinzeitliche Urwald-Wirtschaft am Einzelbeispiel von Thayngen «Weier». *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte*, Band 59. Frauenfeld/Basel 1976, 93–117.
- HELBAEK, H., Textiles from Çatal Hüyük. *Archaeology*, Volume 16. Cambridge 1963, 39–46.
- HENSHALL, A. S., Textiles and weaving appliances in prehistoric Britain. *Proceedings of the Prehistoric Society*, Volume 16. Cambridge 1950, 130–162.
- HOLE, F., FLANNERY, K. V. and NEELY, J. A., *Prehistoric and Human Ecology of the Deh Luran Plain* (Memoirs of the Museum of Anthropology, University of Michigan, No. 1). Ann Arbor 1969.
- HUGGER, P., *Der Korbflechter* (Sterbendes Handwerk, Heft 17). Basel 1968.
- HUMBERT, R., *Le temps des artisans*. Paris 1980.
- HUNDT, H.-J., Jungbronzezeitliches Skelettgrab von Steinheim, Kr. Offenbach. *Germania*, Band 34. Berlin 1956, 41–58.
- ITTEL, M., *Die Horgener Kultur* (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Band 17). Basel 1970.
- JENSEN, J., *The Prehistory of Denmark*. London and New York 1982.
- LEROI-GOURHAN, A., *L'homme et la matière*. Paris 1943.
- LEROI-GOURHAN, A., BAILLOUD, G. et BRÉZILLON, M., L'hypogée II des Mournouards (Mesnil-sur-Oger, Marne). *Gallia Préhistoire*, Tome 5. Paris 1962, 23–133.
- LEROI-GOURHAN, Arlette, ALLAIN, J. et al., *Lascaux inconnu* (12^e Supplément à «Gallia Préhistoire»). Paris 1979.
- MAGDELEINE, J. et OTTAVIANI, J.-C., Découverte de vanneries datées du Néolithique moyen, dans un abri près de Saint-Florent en Corse. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, Tome 80. Paris 1983, 24–32.
- MELLAART, J., *Çatal Hüyük. Stadt aus der Steinzeit*. Bergisch Gladbach 1967.
- MELLAART, J., *Excavations at Hacilar*, Volume 1. Edinburgh 1970.
- OSTERWALDER, C. et ZAUGG, M., *La Suisse préhistorique. Volume 2: Du premier âge du Bronze aux Helvètes*. Lausanne 1981.
- PERINI, R., La palafitta di Fiavè-Carera (Nota preliminare sugli scavi del 1971). *Preistoria Alpina*, Volume 8. Trento 1972, 199–253.
- PERINI, R., *Scavi archeologici nella zona palafitticola di Fiavè-Carera*, Volume 1. Trento 1984.
- «Pfahlbauten», Berichte 1–12. *Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, Band 9–30. Zürich 1854–1930.
- RABUT, L., *Habitations lacustres de la Savoie*. Chambéry 1867.
- ROZOY, J.-G., *Les derniers chasseurs. L'Epipaléolithique en France et en Belgique. Essai de synthèse*. Charleville 1978.
- SCHWAB, H., Katalog der im Bernischen Historischen Museum aufbewahrten Faden-, Geflecht- und Gewebefragmente aus neolithischen (evtl. bronzezeitlichen) Seeufersiedlungen. *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums*, Band 39–40/1959–1960. Bern 1961, 336–366.

- SOLECKI, R. S., Prehistory in Shanidar Valley, Northern Iraq. *Science*, Volume 129, No. 1551. Washington 1963, 179–193.
- ŠOVKOPLJAS, I. G., *Mezinskaja stojanka*. Izdatel'stvo Naukova Dumka, Kiev 1965.
- SPINDLER, K., Funde und Befunde organischer Materialien vom Magdalenenberg bei Villingen (Baden-Württemberg). *Archäologisches Korrespondenzblatt*, Band 2. Mainz 1972, 133–141.
- SPINDLER, K., *Magdalenenberg VI* (Der hallstattzeitliche Fürstengrabhügel bei Villingen im Schwarzwald, Band 6). Villingen-Schwenningen 1980.
- SPINDLER, K., *Die frühen Kelten*. Stuttgart 1983.
- SPROCKHOFF, E., Fischreuse aus dem Schlüsbecker Moor. *Germania*, Band 31. Berlin 1953, 229–230.
- VOGT, E., *Geflechte und Gewebe der Steinzeit* (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Band 1). Basel 1937.
- VOGT, E., Vanneries et tissus à l'âge de la pierre et du bronze en Europe. *Cahiers Ciba*, No. 15. Bâle 1948, 506–540.
- VOUGA, P., *La Tène. Monographie de la station*. Leipzig 1923.
- WANKEL, H., Bericht über die Ausgrabung der Býčí Skála-Höhle (1882). Reprint in: *Krieger und Salzherren. Hallstattkultur im Ostalpenraum* (Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Ausstellungs-kataloge, Band 4). Mainz 1970, 99–138.
- WILL, C., *Die Korbflechterei. Schönheit und Reichtum eines alten Handwerks*. München 1978.
- WINIGER, J., *Das Fundmaterial von Thayngen-Weier im Rahmen der Pfynner Kultur* (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Band 18). Basel 1971.
- WINIGER, J., *Feldmeilen Vorderfeld. Der Übergang von der Pfynner zur Hor-gener Kultur* (Antiqua, Band 8). Frauenfeld 1981.
- WYSS, R., *Anfänge des Bauerntums in der Schweiz. Die Egolzwilerkultur*. Bern 1959.
- WYSS, R., Technik, Wirtschaft und Handel. *Ur- und frühgeschichtliche Archäologie der Schweiz. Band III: Die Bronzezeit*. Hrsg. von W. DRACK. Basel 1971, 123–144.

Provenance des illustrations

Fig. 1–8: Musée cantonal d'Archéologie, Neuchâtel (fig. 1 et 7: photos Eric Gentil; fig. 2, 4, 5, 6 et 8: dessins Shaun Smyth; fig. 3: dessin Pas-cal Ginailliac).

Prof. Dr. Michel Egloff
Musée cantonal d'Archéologie
Avenue DuPeyrou 7
CH-2000 Neuchâtel

